

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-53ItemMarie Moret à Julien Alavoine, 20 avril 1893

## Marie Moret à Julien Alavoine, 20 avril 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Alavoine, Franceline \(1867-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#) est destinataire de cette lettre

[Picot, Paul](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (248r, 249v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Julien Alavoine, 20 avril 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11680>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 avril 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#)

Lieu de destination Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

## Description

### Résumé

Sur le départ de Lesquielles de Julien Alavoine et de son épouse Franceline pour Courcelles le 18 mai 1893. Informe qu'elle compte déménager le mobilier de la maison vers Nîmes où elle souhaite désormais passer l'hiver. La maison de Lesquielles vidée n'aura besoin que d'une surveillance générale. Arrêt de la location des jardins potagers à messieurs Caudron et Casseleux dont il faudra reboucher les ouvertures et refaire les haies.

## Mots-clés

[Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Jardins](#)

Personnes citées

- [Alavoine, Franceline \(1867-\)](#)
- [Casseleux \[monsieur\]](#)
- [Caudron \[monsieur\]](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Picot, Paul](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Courcelles, Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Alavoine, Franceline (1867-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison française née Maillet en 1867 à Lesquiellles-Saint-Germain (Aisne). Fille d'un jardinier et d'une ménagère, Françoise Sidonie Maillet, dite Franceline Maillet, se marie en 1891 à Lesquiellles-Saint-Germain avec Julien Alavoine (1866-1899). Elle est employée de maison de Marie Moret à Lesquiellles-Saint-Germain à partir de 1891.

---

NomAlavoine, Julien (1866-1899)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéOuvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1866 à Lesquiellles-Saint-Germain (Aisne) et décédé en 1899 à Lesquiellles-Saint-Germain. Fils d'un manouvrier et d'une chouseuse, Julien Edmond Alavoine est lui-même manouvrier. Il épouse en 1891 à Lesquiellles-Saint-Germain Franceline Alavoine (1867-), employée de maison de Marie Moret à Lesquiellles-Saint-Germain (Aisne) à partir de 1891. À son décès en 1899, il occupe, comme son frère Jules Honoré, un emploi d'ouvrier de fonderie, probablement à l'usine du Familistère de Guise.

---

NomPicot, Paul

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéMétiers de la confection

BiographieTapissier à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle et au début du XXe siècle. En 1897, Marie Moret le nomme Picot-Delorme, pour le distinguer d'un autre Picot.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---



1893  
j'avais lous pour 1893.  
Mais ce qu'il y aura à  
faire maintenant, c'est  
de boucher les ouvertures  
que Roger avait faites  
aux haies entre Casselens  
et moi, et entre Casselens  
et Caubron.

Veuillez je vous en prie  
à ce que ces deux ouvertures  
soient bien rebouchées et  
à ce que les haies soient  
refaites dans la mesure  
du possible. Je vous rendrai  
ce petit travail ce que  
cela vaudra.

Après je vous prie,  
pour vous et Marceline,  
la meilleure souvenir  
de toute la famille

M. Gudin

P.S. La bonne pensée  
que nous me avez trans-  
mise de M. Lefèvre  
m'a fait bien plaisir.



Nîmes 10 avril 93

Monsieur Alavoine,

Votre lettre du 13 courant m'informe que le 18 mai prochain vous et Françoise quitterez ma maison de Lesquilles pour aller demeurer à Caucelles. Vous me dites que vous y trouverez notre avantage. Je m'en réjouis pour vous, m'asant en avec vous comme avec Françoise que d'excellents rapports jusqu'ici.

Obligée d'arriver pour la maison puisque vous allez la quitter, je me décide à faire venir ici - où je compte rester.

mais garder les livres - tout le mobilier.

Une fois vidée la maison n'aura pas besoin de garde, une surveillance générale suffira. Je vous écrirai à nouveau sur ce sujet quand je serai d'accord avec M. Prost-Idorne pour le déménagement.

— En ce qui concerne les jardins de Mesnards, Audran et Lasseigne, je ne vais plus en avoir besoin puisque je vais perdre la propriété.

Si vous n'avez rien à faire de ce que vous avez planté dedans, vous me le direz; alors je leur paierai la location et leur laisserai reprendre leurs jardins malgré que l'année ne soit pas finie, puisque